

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

OCTOBRE 2022

Période de collecte : du jeudi 27 octobre 2022 au vendredi 04 novembre 2022

L'activité néo-aquitaine se replie dans l'industrie et dans le bâtiment mais progresse dans les services.

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT	13
SYNTHÈSE TRIMESTRIELLE DU SECTEUR TRAVAUX PUBLICS	14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

Contexte National

Dans un environnement conjoncturel difficile, marqué par une succession de chocs, l'activité continue à résister globalement. Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 octobre et le 4 novembre), l'activité au mois d'octobre a légèrement progressé dans l'industrie et les services, et a été à peu près stable dans le bâtiment. Pour novembre, les entreprises anticipent une poursuite de cette tendance.

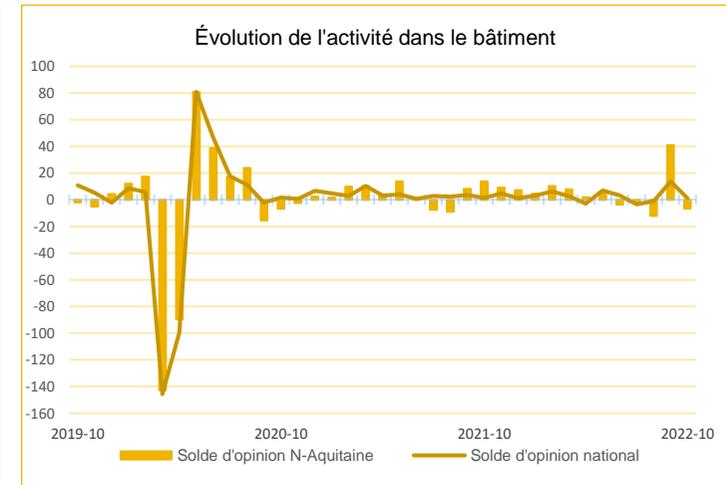
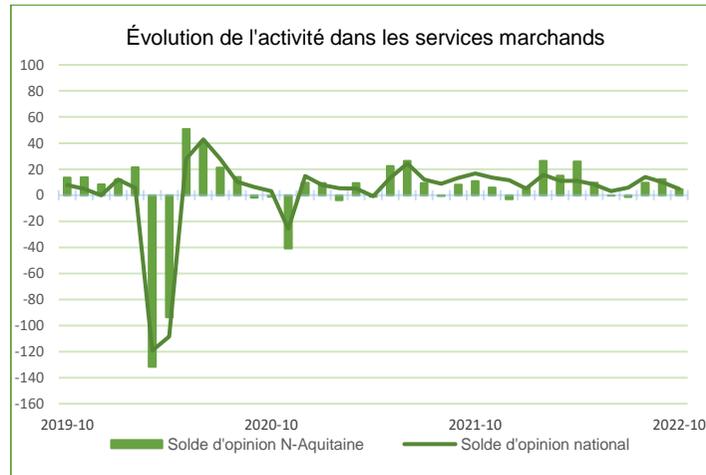
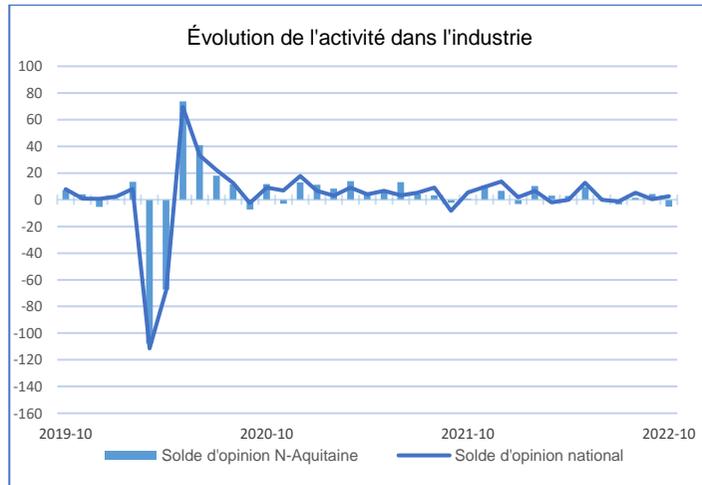
Les difficultés d'approvisionnement se replient de nouveau dans l'industrie (43 % des entreprises industrielles le mentionnent en octobre, après 48 % en septembre) et évoluent peu dans le bâtiment (41 %, après 40 %). On observe un ralentissement de la hausse des prix des produits finis. Les difficultés de recrutement s'atténuent légèrement (indiquées par 55 % des répondants, après 58 % en septembre).

Pour le mois d'octobre, notre indicateur d'incertitude progresse dans les services et demeure à des niveaux toujours élevés dans l'industrie et le bâtiment. La situation de trésorerie des entreprises se dégrade à nouveau dans l'industrie et à un moindre degré dans les services.

Interrogées pour la première fois sur les conséquences de la situation énergétique, 25 % des entreprises indiquent que leur activité du mois passé a été touchée, dont 7 % fortement. Pour les trois prochains mois, près de quatre entreprises sur dix s'attendent à un impact (faible ou fort) sur leur activité. S'agissant de l'impact sur leurs marges dans les trois prochains mois, il concerne deux entreprises sur trois dans le bâtiment et l'industrie manufacturière, et près d'une entreprise sur deux dans les services marchands.

En tenant compte par ailleurs des secteurs non (ou moins) bien couverts par l'enquête, comme l'énergie, le commerce et les transports, plus affectés par le blocage des raffineries et les pénuries de carburant en octobre, les premières indications suggèrent que la croissance du PIB serait très légèrement positive au quatrième trimestre.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

La conjoncture économique régionale se dégrade quelque peu en octobre mais reste favorable.

Ainsi, à contrecourant de la tendance nationale, la production industrielle se contracte mais avec des évolutions contrastées selon les filières. La demande perd de sa vigueur, sans impact significatif sur les carnets à ce stade. La situation de trésorerie des entreprises se dégrade toutefois, particulièrement affectée par la hausse des coûts de l'énergie.

En ligne avec l'orientation nationale, l'activité progresse de nouveau dans les services marchands, conformément aux anticipations, mais à un rythme moins soutenu qu'au cours des deux derniers mois. Dans l'ensemble les revalorisations des prestations permettent d'atténuer l'impact des hausses du coût du carburant et de l'électricité. Le niveau de trésorerie demeure proche de sa moyenne de long terme.

Après un mois de septembre fortement haussier, l'activité se contracte légèrement dans le bâtiment. Les difficultés d'approvisionnement et de recrutement semblent s'atténuer, en contrepartie les devis peinent à intégrer les hausses des prix des intrants et des salaires.

Une incertitude forte perdure, notamment liée à la situation énergétique. Dans ce contexte, selon les anticipations des chefs d'entreprise, l'activité en novembre progresserait modérément dans l'industrie et les services et évoluerait peu dans le bâtiment.

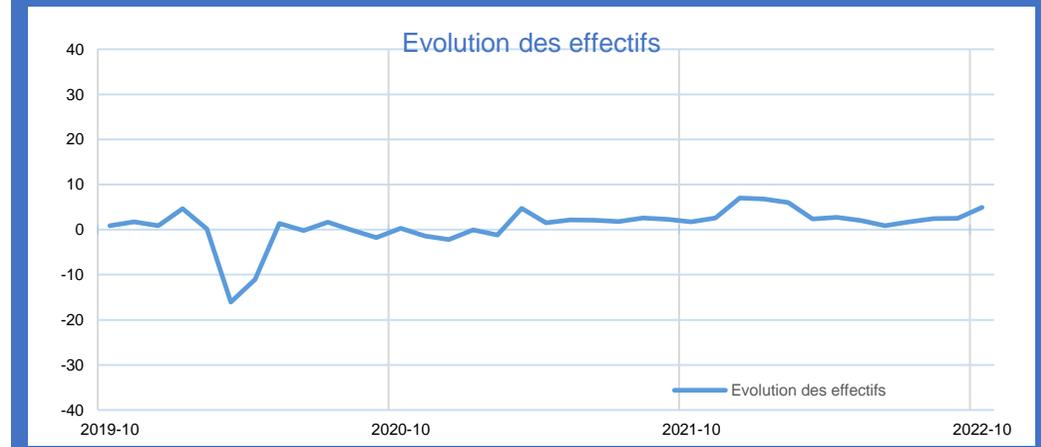
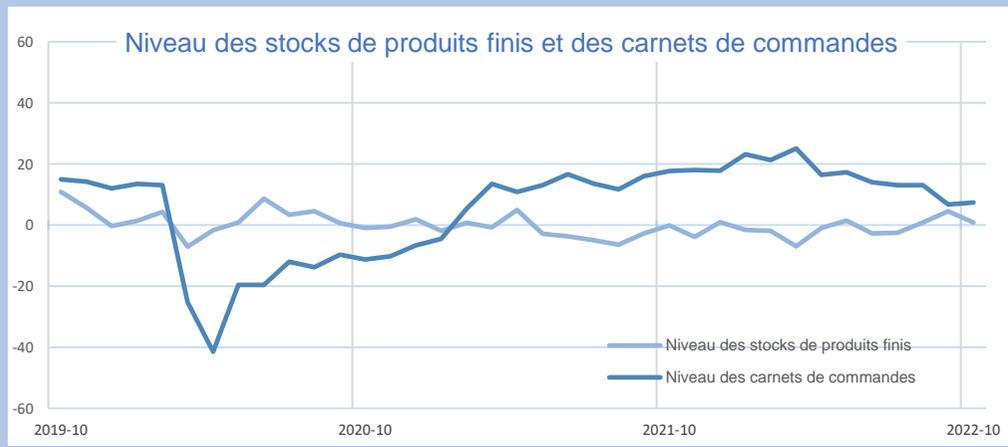
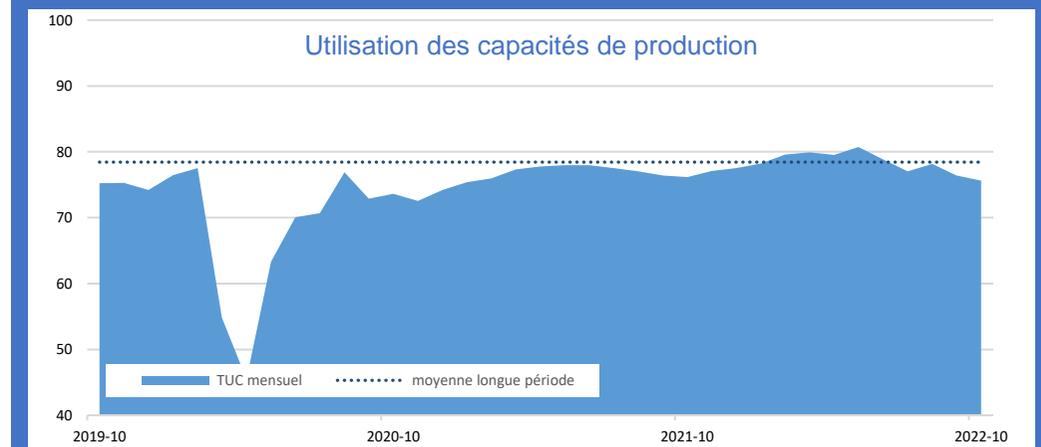
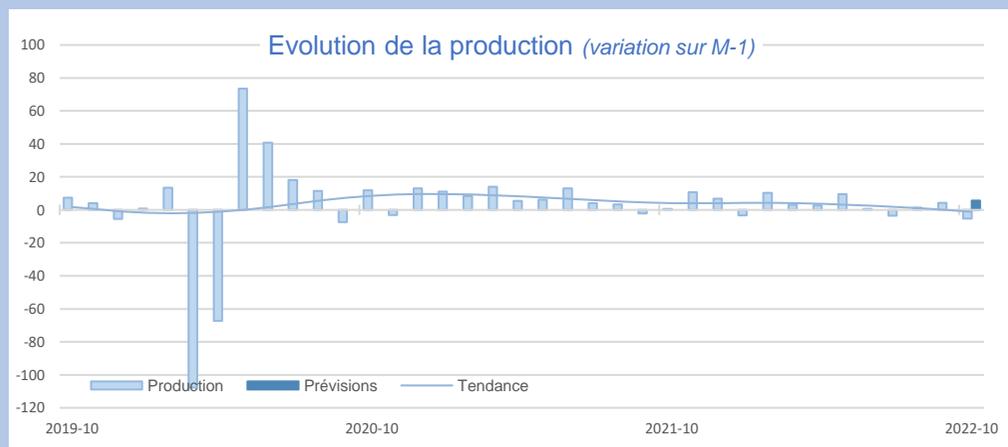


Synthèse de l'Industrie

L'activité se contracte dans l'ensemble en octobre. Les reculs de production se révèlent plus marqués dans l'industrie alimentaire, la filière papier-carton et la fabrication de machines-équipements. En revanche la filière aéronautique poursuit sa montée en cadence.

Outre les difficultés d'approvisionnement, qui sont cependant en repli, et l'augmentation des coûts des intrants, dont l'énergie, la production pâtit d'un ralentissement de la demande induite par une baisse de la consommation et des projets d'investissement.

Pour autant, les carnets restent corrects selon les chefs d'entreprise, les recrutements de salariés se poursuivent et une bonne tenue du niveau de la production est anticipée pour le mois de novembre.



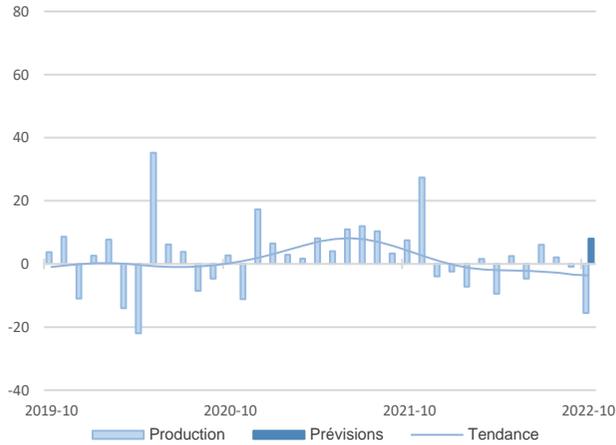
INDUSTRIE

INDUSTRIE

16,8%

Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2021)

Industrie Alimentaire



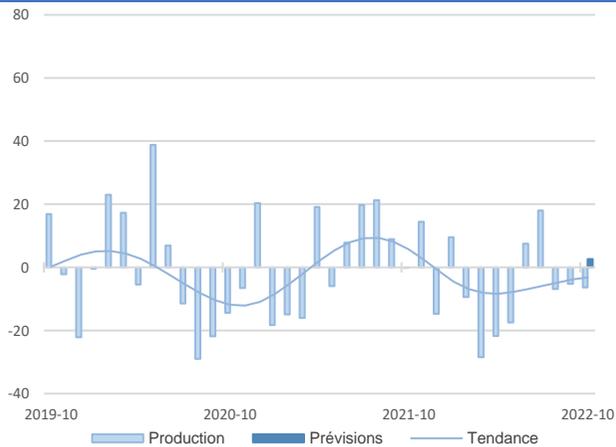
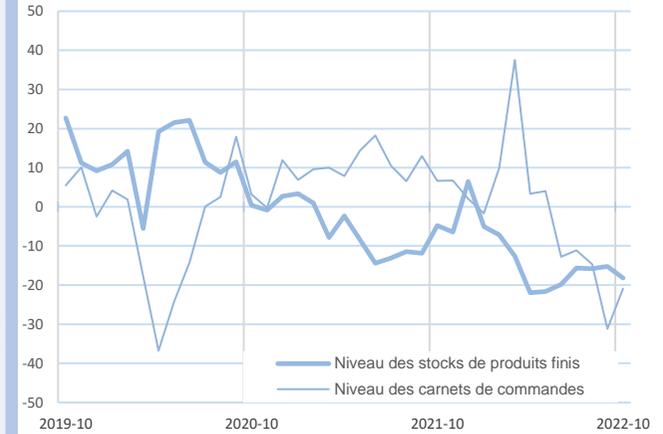
La production de l'industrie alimentaire baisse fortement en octobre, tous les sous-secteurs y contribuent, à l'exception de la transformation de fruits et légumes. En plus de l'épizootie, les hausses de prix sur les matières premières et l'énergie, difficiles à répercuter en totalité sur les prix de ventes, contribuent parfois à une réduction volontaire de la production.

Les chefs d'entreprise restent optimistes pour la production de novembre, misant sur les fêtes de fin d'année.

Industrie Alimentaire

Les stocks de produits finis restent inférieurs à leurs niveaux de longue période pour deux raisons. La première est la grippe aviaire qui affecte toujours le segment des volailles et palmipèdes. La deuxième est la hausse des prix sur les fourrages et la sécheresse qui accélèrent la baisse des cheptels. La viande bovine, le lait de vache et de brebis deviennent de plus en plus difficiles à trouver.

Les carnets de commandes demeurent en dessous de leur point d'équilibre.

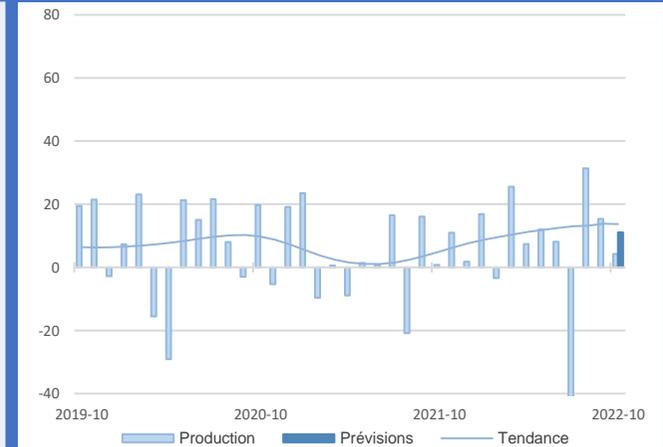


La crise aviaire affecte toujours la production de la viande.

La transformation et la conservation de la viande continuent de reculer pour le troisième mois consécutif. La situation sanitaire autour de l'épizootie de grippe aviaire dégrade toujours les niveaux des commandes et des stocks de produits finis. Il y aurait peu de canards dans les élevages avant le milieu de l'année 2023 et des pénuries apparaissent sur les dindes. Sur le segment de la boucherie, les difficultés d'approvisionnement se concrétisent par des éleveurs et des cheptels qui diminuent.

L'activité en novembre devrait continuer à progresser.

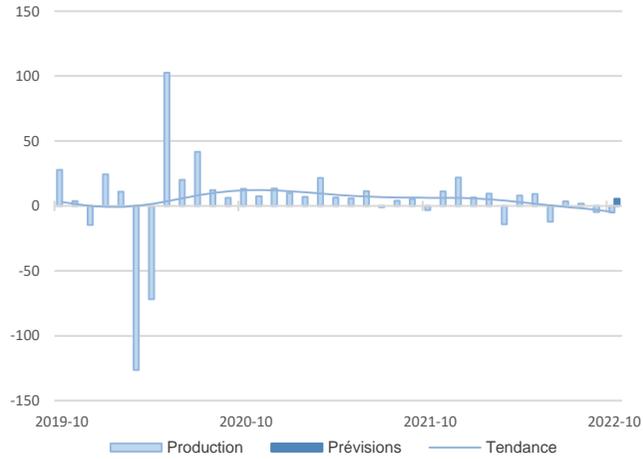
En dépit de récoltes dégradées sur les maïs et les haricots verts en raison de la sécheresse estivale, la transformation de fruits et légumes progresse : les clients anticipent d'éventuelles pénuries, alimentent les commandes et creusent le niveau des stocks de produits finis. Le contexte inflationniste est défavorable pour la filière bio, tandis qu'il profite aux marques distributeurs. Les prix des emballages, plastiques et verre, pèsent sur les trésoreries.



Transformation de la viande

Transformation fruits et légumes

15,5%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2021)



Équipements électriques et électroniques

La production se contracte de nouveau en octobre, pénalisée notamment par le segment informatique/électronique. Néanmoins, le niveau d'activité demeure encore dynamique.

Les fabrications bénéficient dans l'ensemble de détente sur certaines matières (acier, cuivre) à l'exception des composants électroniques où les difficultés d'approvisionnement persistent et les délais de livraison restent longs.

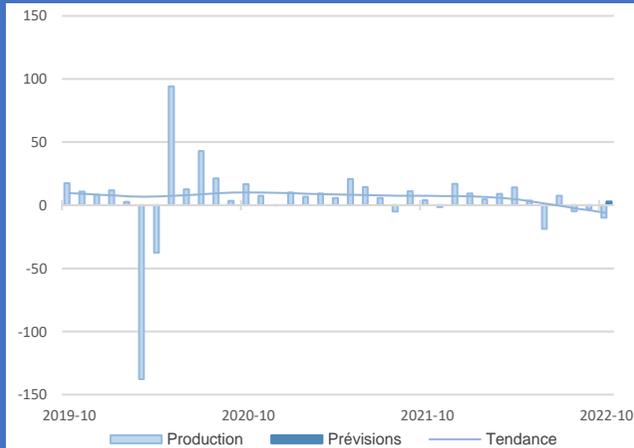
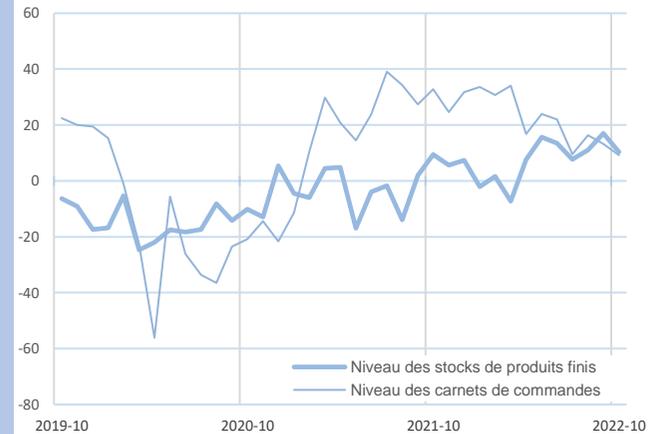
La production se redresserait quelque peu en novembre.

Équipements électriques et électroniques

Dans un climat d'incertitude et devant l'éventualité de récession dans certains pays, les entrées d'ordres résistent permettant aux carnets de commandes de conserver de la consistance.

Les stocks de produits semi-finis se réduisent mais restent importants, dégradant toujours le niveau des trésorereries.

Les carnets de commandes restent favorables.



La production en retrait repartirait un peu à la hausse en novembre.

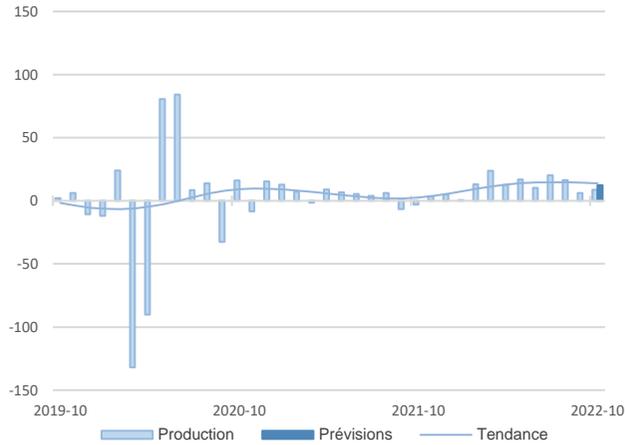
La production se replie de nouveau en octobre et de façon plus marquée que sur les mois précédents, notamment pénalisée par le segment des machines agricoles.

Les entrées d'ordres se redressent et assurent toujours de bons niveaux aux carnets de commandes. Sous réserve d'un approvisionnement en pièces et composants suffisant, la production pourrait être rehaussée le mois prochain.

Machines et équipements

13,5%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2021)

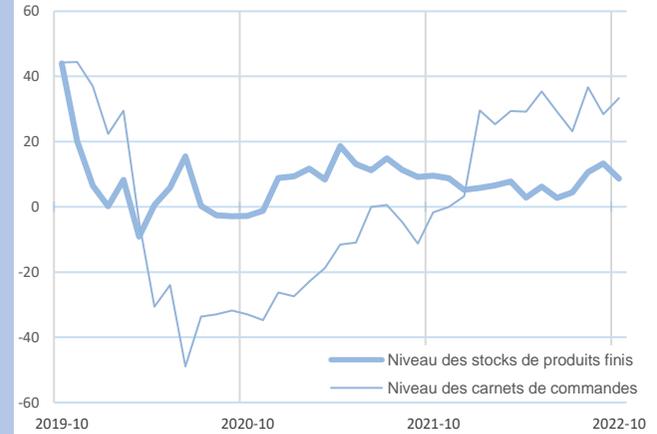
Matériels de transport



La production progresse en octobre. Elle prolonge sa trajectoire positive portée par les segments de l'aéronautique/spatial et de la construction de bateaux de plaisance. L'industrie automobile tant à se redresser, notamment sur le segment des équipementiers. Les fabrications restent pénalisées par les difficultés de recrutement mais moins contraintes par les tensions d'approvisionnement qui semblent se normaliser.

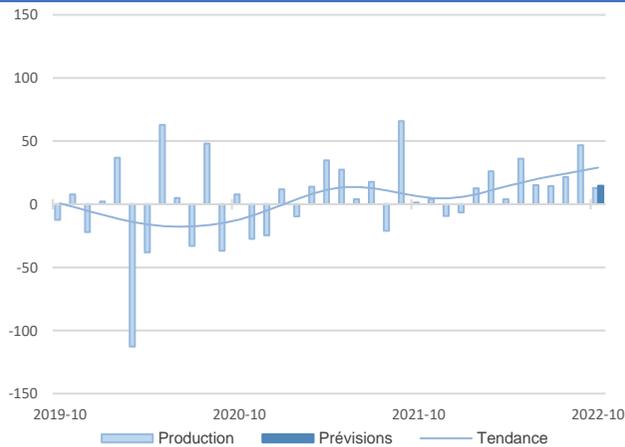
La production devrait augmenter de nouveau en novembre.

Matériels de transport



Les entrées d'ordres progressent, tant sur le marché domestique qu'à l'export, et permettent de renforcer les carnets de commandes. L'accélération des recrutements est rendue nécessaire, notamment dans la construction navale et l'aéronautique afin de permettre un accroissement du niveau de production.

Les carnets de commandes se renforcent.



La production déjà bien orientée devrait croître encore en novembre.

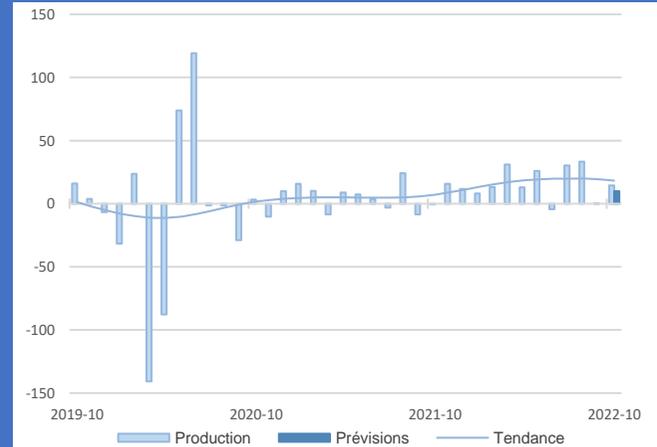
La production poursuit son évolution favorable en octobre, bénéficiant du retour à la normale pour les approvisionnements à l'exception des moteurs. La demande solide émanant des salons nautiques favorise les entrées d'ordres et conforte la bonne visibilité des carnets de commandes. La problématique principale reste les importants recrutements à réaliser pour assurer les fabrications futures.

Construction navale

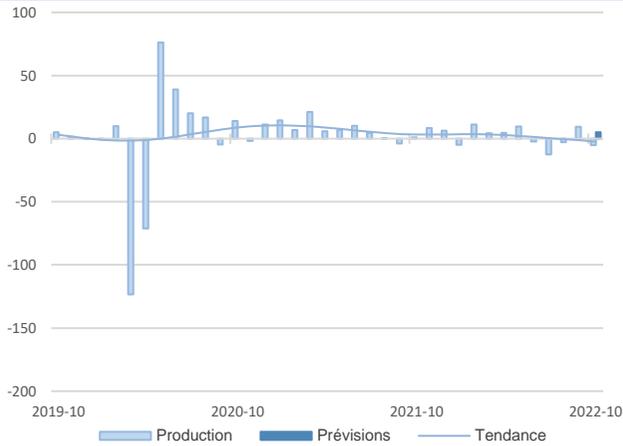
La dynamique observée dans l'aéronautique devrait se poursuivre.

La production prolonge sa montée en cadence, bénéficiant de l'augmentation du transport aérien et des montées en puissance des plans de charge des grands donneurs d'ordres. Néanmoins, l'activité demeure freinée par des retards importants dans la supply chain et également par un déficit en personnel. Les entrées d'ordres repartent à la hausse, consolidant ainsi les carnets de commandes.

Aéronautique et spatial



54,4%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2021)



Autres produits industriels

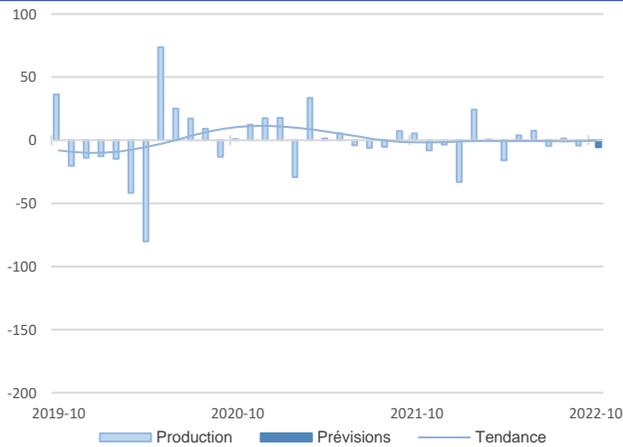
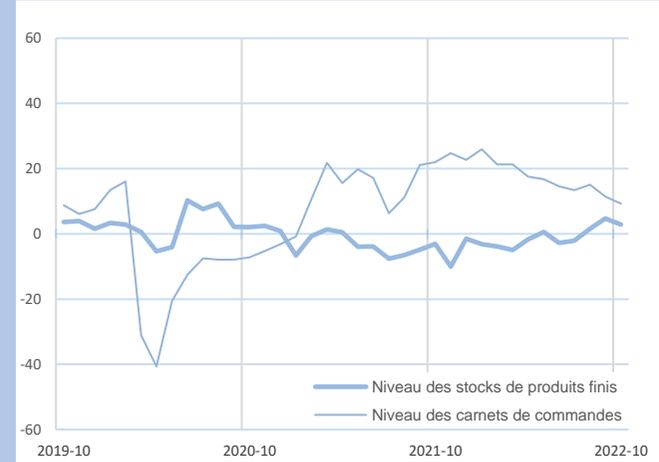
Après le rebond d'activité enregistré en septembre, la production des API recule sur la période. Le dynamisme de la pharmacie contraste avec le net fléchissement de l'industrie papetière régionale. Les autres branches tendent vers une relative stabilisation de leurs fabrications. Les chefs d'entreprise évoquent un ralentissement de la demande intérieure comme de l'export. Les prix des matières premières réduisent leurs rythmes de progression et des détetes sont parfois observées (bois, acier, alu).

La production des API marque le pas mais avec des évolutions contrastées selon les branches.

Autres produits industriels

Outre le renchérissement des matières premières, les prix de sortie intègrent progressivement les hausses des charges énergétiques. Les stocks de produits finis sont en adéquation avec les besoins de la période, excepté dans la pharmacie et les produits non métalliques où ils sont jugés insuffisants et nécessitent d'être renforcés. La consistance des carnets de commandes offre une bonne visibilité. À plus long terme, les renégociations actuelles des contrats énergétiques et leurs impacts sur les perspectives d'activité sont sources d'inquiétude.

Les carnets de commandes se réduisent mais offrent une bonne visibilité.



L'industrie chimique peine à accélérer sa production. Les perspectives sont prudentes.

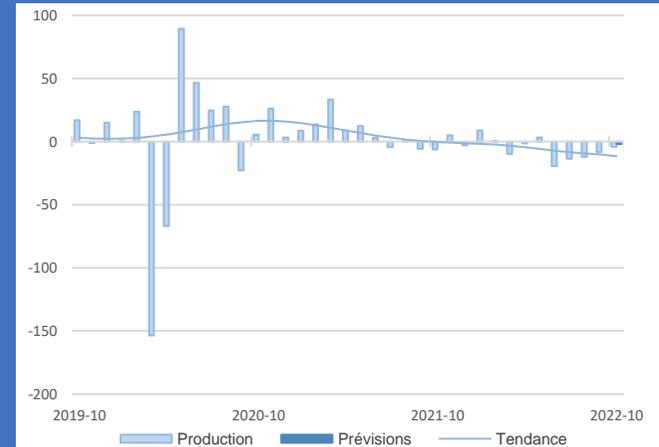
L'industrie chimique régionale maintient son activité mais se situe à des niveaux de production inférieurs à ceux de l'an passé. Le segment enregistre un décrochage de la demande sur la période. Dans ce contexte, les carnets de commandes se contractent, offrant ainsi une visibilité plus réduite et les stocks de produits finis s'alourdissent. Les revalorisations des prix de sortie ne compensent que partiellement la hausse du coût des intrants. Les tensions de trésorerie persistent.

Industrie chimique

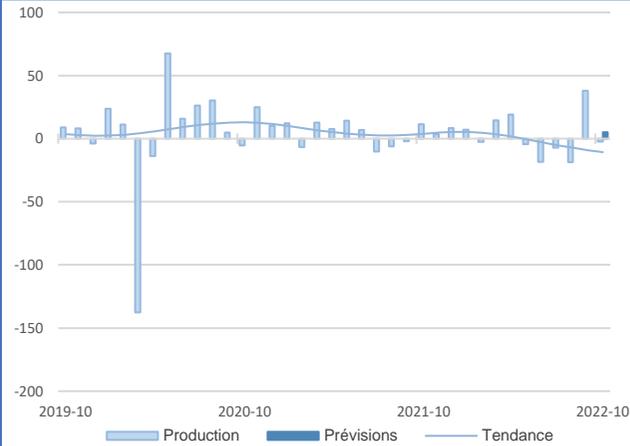
Le segment parvient à enrayer le reflux d'activité constaté ces derniers mois.

Les produits non métalliques enregistrent de nouveau un repli, mais plus modéré, de leur activité. Les évolutions demeurent contrastées : le moindre dynamisme des fabrications de produits en plastique est compensé par la bonne tonalité des autres branches, plus particulièrement liées aux marchés du BTP. L'essoufflement de la demande n'entame pas la consistance des carnets de commandes. Un tassement du prix des matières premières est observé sur la période, avant de nouvelles hausses attendues pour la fin du trimestre.

Produits en caoutchouc, plastique, verre, béton



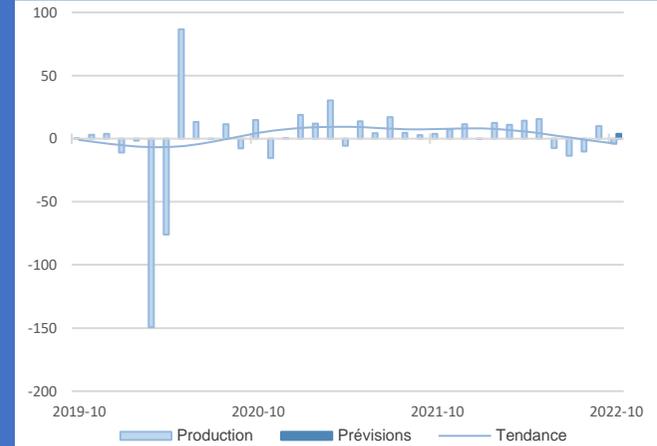
Travail du bois



Après le fort rebond du mois dernier, la filière bois stabilise sa production. Les chefs d'entreprise évoquent toutefois un ralentissement des entrées d'ordres, plus particulièrement en provenance du marché intérieur ; l'export résiste mieux. Si la mobilisation du bois brûlé apporte une certaine détente dans les approvisionnements, les coûts des intrants restent haussiers. Les revalorisations des prix de sortie limitent l'érosion des marges. Les appréciations portées sur les carnets de commandes demeurent positives : les anticipations sont favorables.

Le segment maintient sa production après une reprise d'activité tonique.

Métallurgie

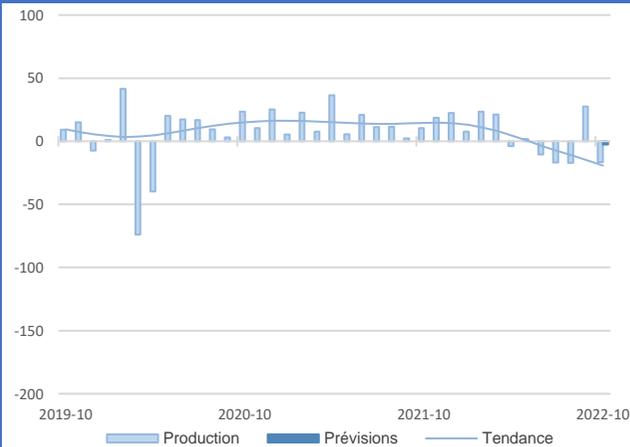


Porté depuis plusieurs mois par la reprise de la *supply-chain* aéronautique, le segment est freiné dans sa progression par les difficultés persistantes d'approvisionnement et de recrutement. Par ailleurs, les sous-traitants automobiles subissent les aléas de leurs donneurs d'ordres, encore confrontés aux pénuries de semi-conducteurs. Pour autant, le fléchissement des entrées de commandes n'entame pas la consistance des carnets. Le renchérissement des matières premières est plus modéré : l'acier et l'aluminium se stabilisent à des hauts niveaux.

Tassement ponctuel de l'activité qui progresserait de nouveau en novembre.



La production marque le pas. Elle se stabiliserait en novembre.



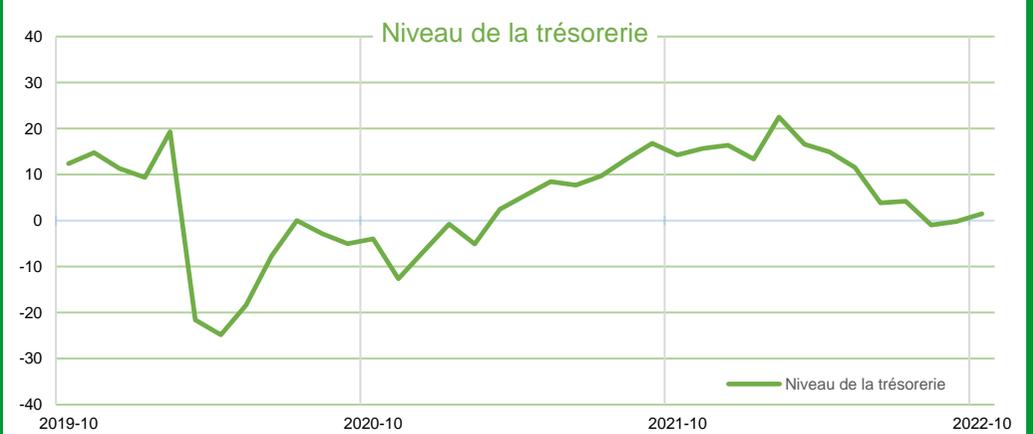
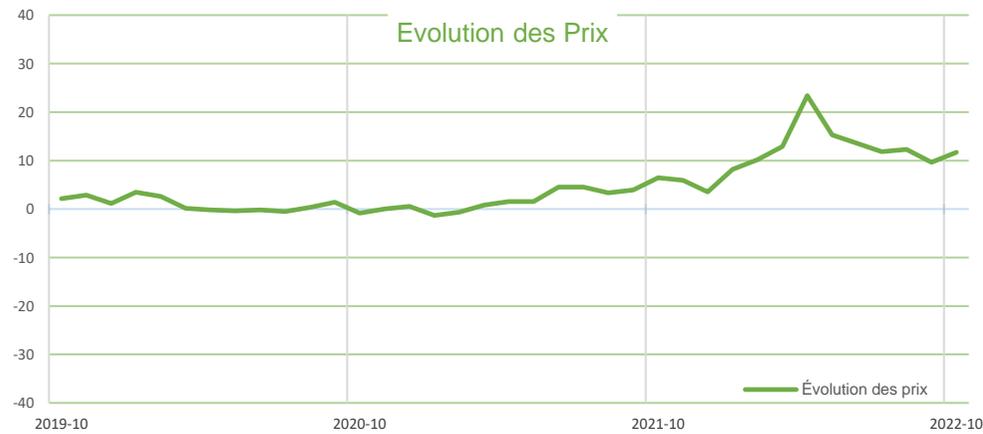
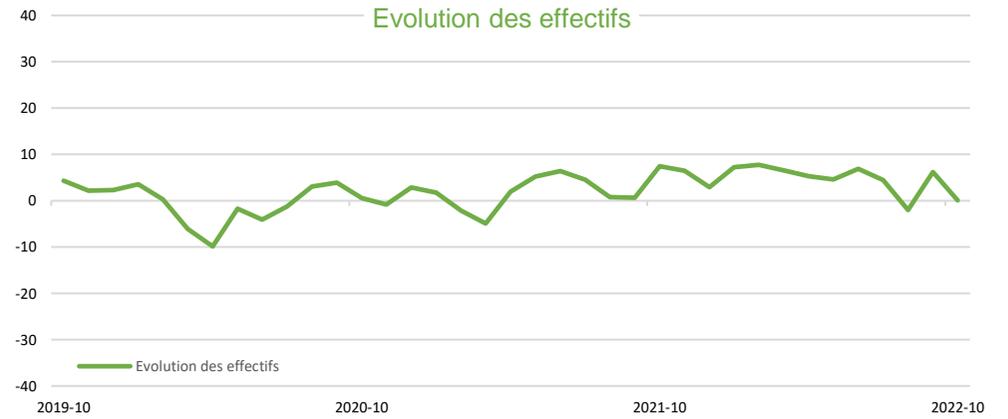
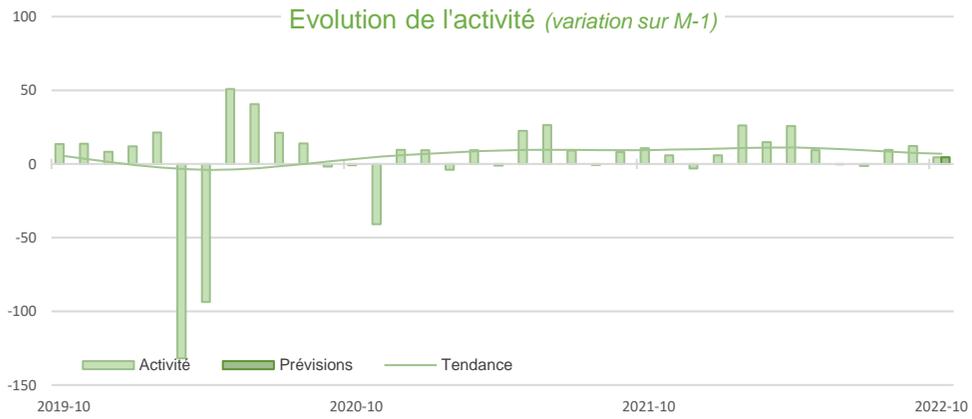
Sous l'effet du ralentissement de la demande, l'industrie papetière enregistre un repli de son activité, plus particulièrement dans sa composante carton ondulé. L'outil productif reste cependant encore fortement sollicité et les carnets de commandes demeurent satisfaisants. Les prix des matières premières se stabilisent voire se détendent (vieux papiers) ; les revalorisations des prix de sortie intègrent les hausses de coûts de l'énergie. Les stocks de produits finis sont un peu lourds. Dans ce contexte, un maintien de l'activité est anticipé.

Papier Carton



Synthèse des services marchands

Dans les services marchands, comme anticipé, l'activité et la demande progressent dans l'ensemble, mais à un rythme moins soutenu qu'au cours des deux derniers mois. La restauration, les activités juridiques, comptables ainsi que les entreprises informatiques figurent parmi les segments les plus dynamiques. À l'opposé les agences d'intérim ou les services de transport enregistrent un recul marqué. Globalement, les trésoreries ne marquent pas d'évolution notable.

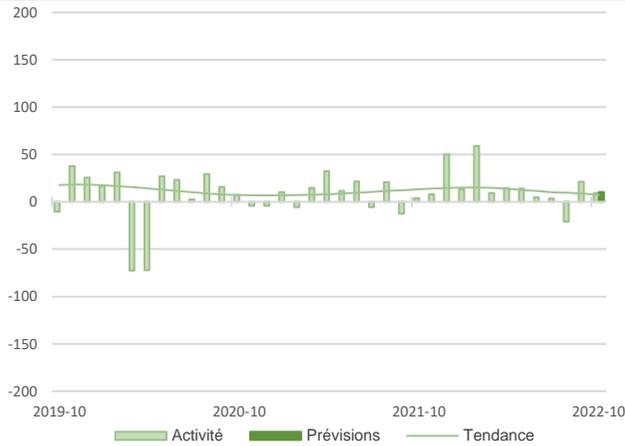


SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

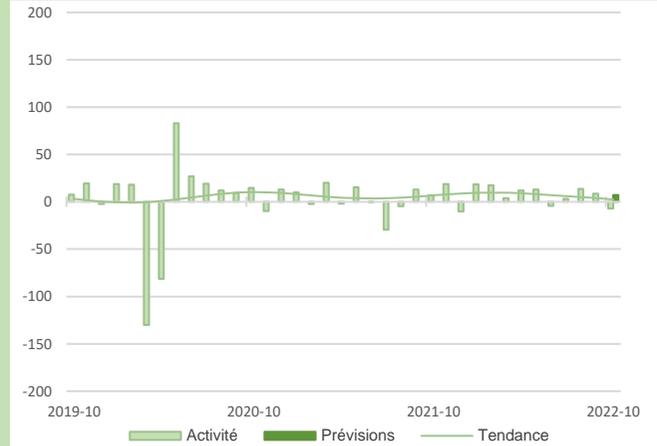
Activités informatiques et services d'information



En octobre, les activités informatiques confirment le rebond observé en septembre avec une progression de l'activité. La demande garde une bonne vigueur tant sur le marché français qu'à l'export. Les carnets de commandes sont souvent supérieurs à 6 mois dans le secteur. Le déficit persistant de profils qualifiés oblige les chefs d'entreprise à chercher des solutions alternatives.

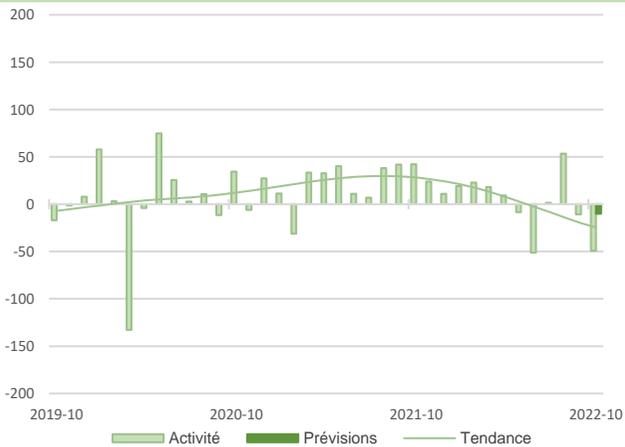
Soutenue par une demande toujours forte, l'activité en novembre devrait rester sur le même niveau.

Transports et entreposage



L'activité, comme la demande, reste à un haut niveau malgré les mouvements sociaux qui ont affecté le fonctionnement des raffineries, le Sud-Ouest étant cependant moins touché par la pénurie de carburant induite. Les difficultés de recrutement freinent encore l'activité mais, selon les chefs d'entreprise, la situation semble s'améliorer. Les tarifs des prestations progressent afin d'atténuer l'érosion des marges : l'indexation de la hausse du prix des carburants via le pied de facture est parfois insuffisante, les trésoreries sont juste à l'équilibre.

Une reprise de l'activité comme de la demande est anticipée en novembre.



En octobre l'activité baisse significativement et les prévisions restent dégradées.

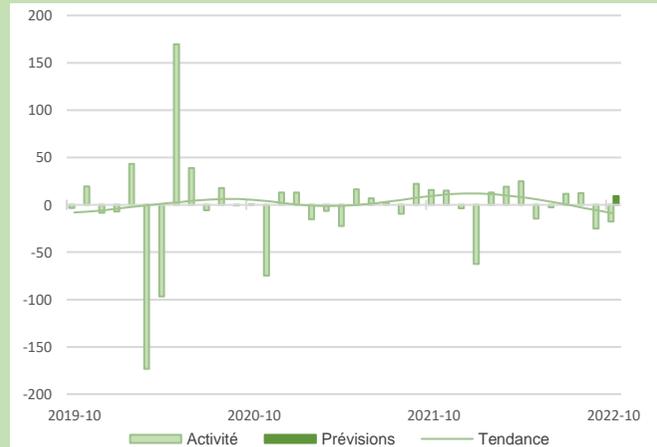
La baisse d'activité observée en septembre se confirme nettement en octobre. La hausse des coûts de l'énergie conduit les entreprises à ajuster leurs charges, le personnel externe est le premier poste concerné. Cependant, les agences évoluant sur des secteurs bien orientés, comme l'aéronautique, restent confrontées aux pénuries de main d'œuvre.

Activités des agences de travail temporaire

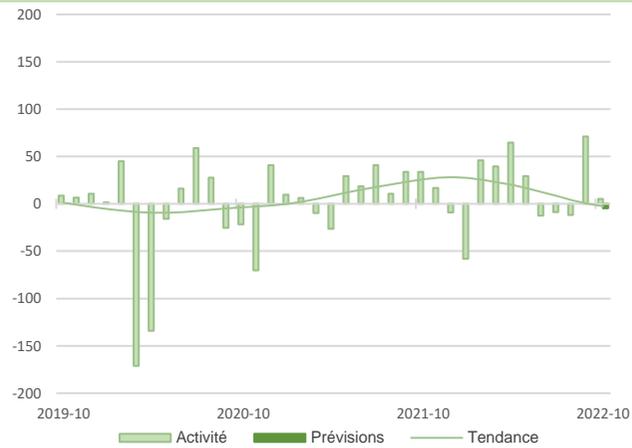
L'activité se redresserait en novembre.

L'activité poursuit son repli en octobre, faisant suite à un pic observé durant l'été et lié aux travaux de réparation des dégâts consécutifs à la grêle dans la région. Néanmoins, les perspectives continuent d'être bien orientées, malgré des difficultés d'approvisionnement en pièces détachées qui demeurent et pénalisent les réparations.

Réparation automobile



Hébergement



La météo favorable a compensé le ralentissement des réservations généré par les grèves touchant l'approvisionnement de carburant. La clientèle d'affaires et le retour des touristes étrangers suite aux reports de la période covid alimentent les taux d'occupation. Les grilles tarifaires revues à la hausse permettent d'améliorer une trésorerie globalement correcte. Les réservations de dernière minute, plus fréquentes et l'instabilité du personnel recruté conduisent les chefs d'entreprise à des prévisions en léger recul.

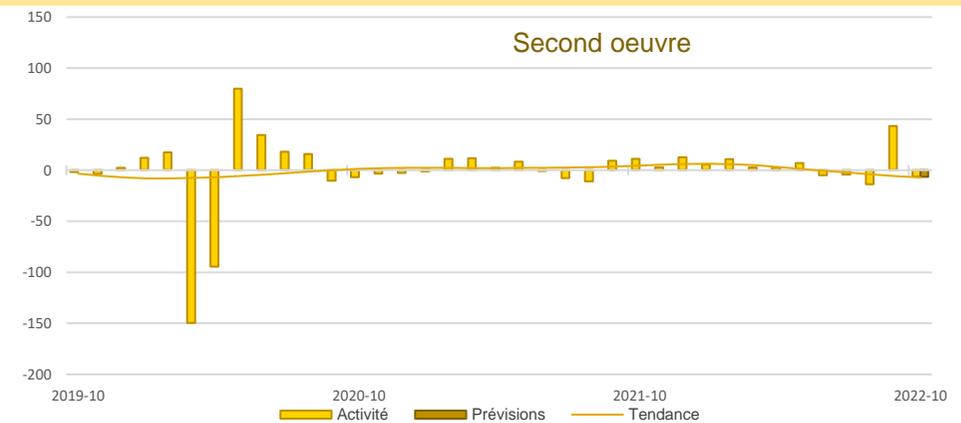
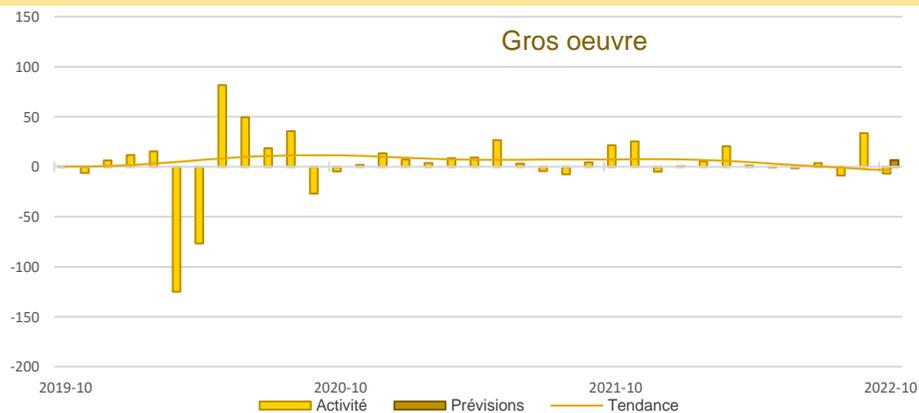
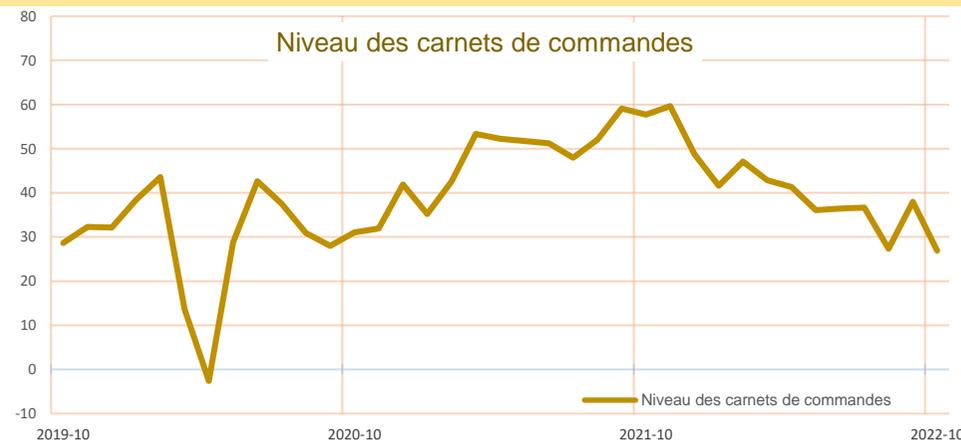
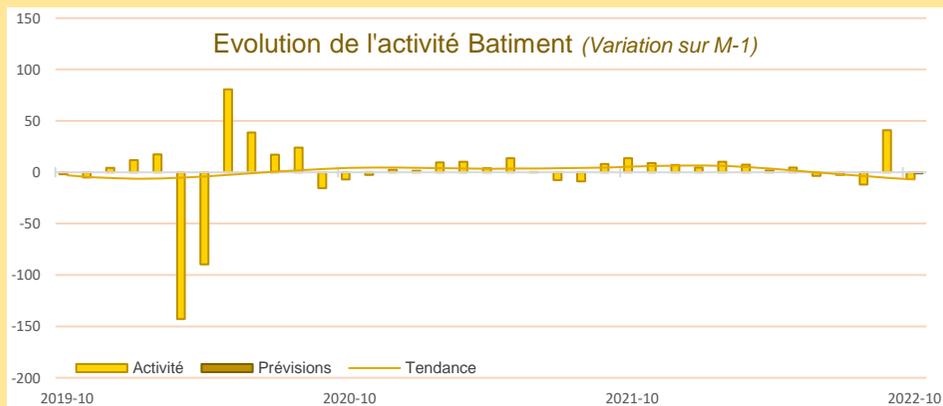
La fréquentation hôtelière progresse de nouveau après le rebond du mois précédent.





Synthèse du secteur Bâtiment

Le bâtiment enregistre une légère contraction dans le gros œuvre et dans le second œuvre. Le ralentissement affecte la plupart des chantiers dans le logement collectif, particulier et la rénovation. Par ailleurs, les hausses de prix conduisent parfois à des annulations de chantiers publics. Le niveau d'activité reste cependant élevé et les carnets se consomment, mais très progressivement. Les tensions d'approvisionnement semblent se dissiper, hormis ponctuellement sur certains matériaux (tuiles, notamment). Des recrutements s'opèrent avec un peu moins de difficulté. Les perspectives pour le mois prochain s'orientent vers une quasi stabilité.

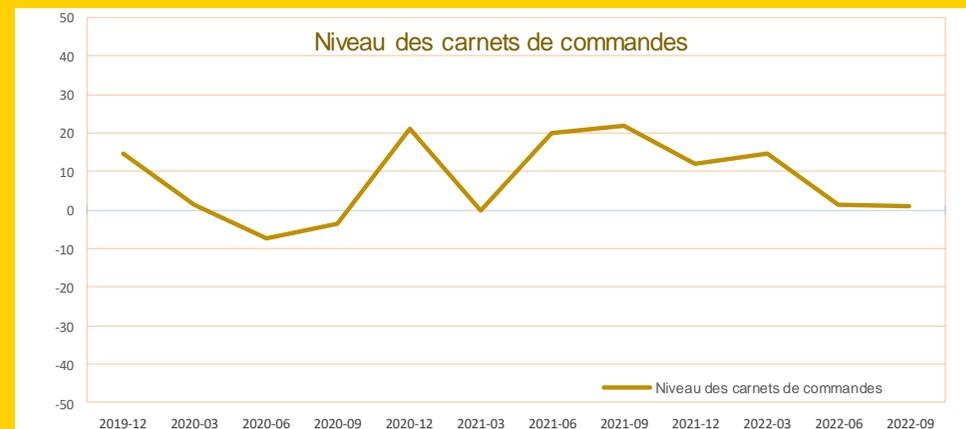
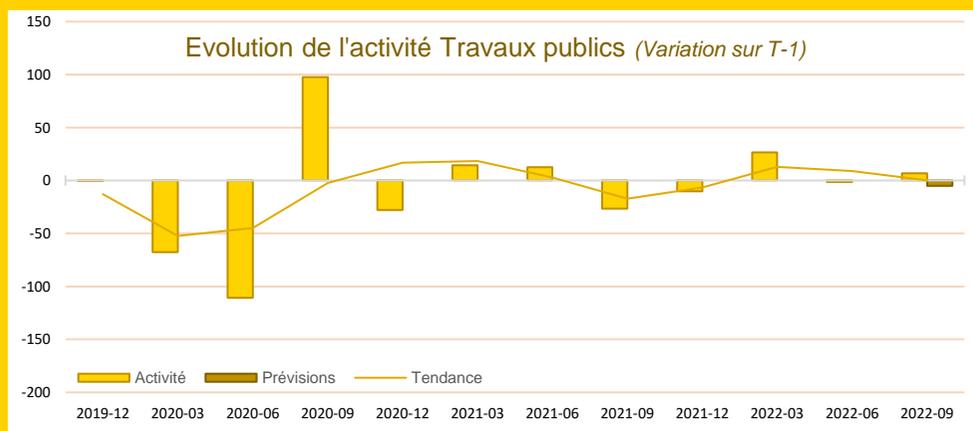


Source Banque de France – CONSTRUCTION



Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

Au troisième trimestre, l'activité dans les travaux publics se révèle soutenue et en légère augmentation. La demande reste forte même si certaines petites collectivités doivent revoir les volumes des prestations ou les reporter pour respecter les budgets, dans un contexte d'indexation de devis qui alourdissent les coûts. Les hausses des prix des prestations ne sont toutefois pas toujours révisables et l'augmentation du prix du bitume et du béton notamment, difficile à répercuter en totalité, contribue à l'érosion des marges. Dans un contexte de difficultés persistantes de recrutement, des tensions sur les salaires apparaissent et des ajustements s'opèrent dans les entreprises.



CONSTRUCTION

CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX

 **05.56.00.14.10**

 Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Jacky PHILLIPS, Chef du département des Entreprises et
des Activités économiques régionales

Directeur de la publication

Denis LAURETOU, Directeur Régional

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 940 entreprises et établissements de la région Nouvelle-Aquitaine sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinions :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes pour divers niveaux de regroupement qui, au plan régional, reflètent l'ensemble des opinions et donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde d'opinions reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.